Premièrement, les colonies Françoises qui sont en Amérique, depuis cent cinquante ans, où leurs enfans n'ont point dégénéré du sang de leurs Peres, au contraire, ils sont plus beaux & plus robustes qu'en France: Il en est de même des Espagnols qui y sont depuis plus de deux cens ans, sans oublier les Anglois qui y sont aussi, & qui ont toujours conservé leur même blancheur & beauté comme en Angleterre. Secondement, nous dirons que quoique les Americains habitent les deux Zones tempérées, & toute la Zone-Torrive, ils sont tous, sous toutes ces Zones différentes, d'une même couleur, & ils ne changent jamais, si ce n'est par accident, comme lors qu'un Americain épouse une femme blanche, ou une Americaine épouse un blanc, comme cela arrive souvent dans ces Regions; & c'est de telles conjonctions qu'il naît, comme nous avons dit, un Mêtis, & ce qu'il y a de bien remarquable en ceci, est que si ces Mêtis & leurs enfans continuent de s'allier parmi les Blancs, jusques à la quatrième génération inclusivement, la cinquième qui suit, perd entièrement les marques de son origine, quoi qu'elle ait toujours vécu dans son propre Pais & climat, & elle jouit des Privilèges que les Rois d'Espagne ont accordé aux Blancs naturels Espagnols. Mais si au contraire ces Mêtis s'allient pendant le cours de ces quatre générations, avec des Americains, ou Americaines, ils retournent dès aussi-tôt, en leur premier état, & sont déchus de la Noblesse du sang des Blancs; les Espagnols ont fait sur cela, une Loi dans l'Amérique, qu'ils font observer très-exactement. Cette remarque est aussi une très-forte preuve, qui confirme tout ce que nous avons déjà dit, que les différentes couleurs des hommes ne viennent point des climats, mais uniquement de leurs différentes origines; & du mê-